

NOUS AVONS LU

NOUVEAUX REGARDS, n° 8 (hiver 1999-2000)
Revue de l'Institut de recherche de la FSU
Dossier « LA SOCIÉTÉ DE L'INFORMATION »

FSU, 3-5 rue de Metz, 75010 Paris - prix du numéro : 60 F plus 15 F de frais de port - abonnement un an (4 numéros) : 240 F, deux ans : 400 F.

Ce dossier sur « la société de l'information » se propose de faire le point sur la part entre le discours idéologique et les évolutions réelles qu'il convient d'analyser avec soin et lucidité.

Nous avons remarqué l'analyse de Jacques Robin « la mutation informationnelle, la mal comprise ». On voit très vite où le bât blesse dans ce mythe de l'information triomphante, l'hégémonie bien réelle des Etats-Unis qui se servent des technologies de l'information pour dominer la planète et d'ailleurs ne s'en cachent pas. Si l'on se donne la peine de lire des auteurs comme Alwin Toffler, proche des élus républicains du Congrès, toute déviation capable de mettre en échec ces orientations hégémoniques et portant atteinte aux intérêts vitaux de l'économie capitaliste de marché serait anéantie par la suprématie militaire que les technologies informationnelles confèrent aux sociétés occidentales sous leadership américain. Rien de moins.

La conquête d'Internet par le marché est considéré par Toffler comme une étape majeure. Le multimédia en entrelaçant télé-jeu et télé-achat transformera l'individu en consommateur de programmes avec une citoyenneté active minimale.

Le pire n'étant jamais certain, Jacques Robin nous propose une démarche d'écologie politique. Nous devons nous saisir de cette formidable mutation pour : remettre en cause l'économie capitaliste en structurant une économie plurielle au service des hommes, donner à la culture une place centrale en utilisant toutes les possibilités des Technologies de l'Information et de la Communication, et pratiquer une réforme radicale de la pensée. Vaste programme !

Eric Brousseau et Alain Rallet dans « Quelles transformations réelles ? » interrogent le concept de « nouvelle économie » apparu aux USA pour expliquer la vague de croissance de l'économie américaine au cours des années 90. La « nouvelle économie » désigne l'avènement d'une économie dématérialisée, fondée sur l'information et le savoir par opposition à une économie fondée sur les flux physiques. Les auteurs s'attachent à démontrer qu'il faut se garder de réduire l'importance des TIC au seul développement récent d'Internet, il s'agit d'un long cheminement. Par ailleurs, il ne faut pas confondre les évolutions annoncées avec les évolutions réelles. Tout est plus complexe qu'on veut bien le laisser croire. Les transformations profondes du travail, des organisations, des marchés, ne résultent pas seulement de la technologie mais aussi de l'évolution parallèle des façons de travailler, des formes de concurrence, des modes de vie et des choix collectifs. Il s'agit d'évolutions à long terme qui ne peuvent se résumer à Internet et pour lesquelles la technologie n'est qu'un élément parmi d'autres. La révolution technologique actuelle n'aboutit pas à un modèle prédéterminé d'économie et de société. Ses effets sont et seront largement dépendants de leurs modes d'utilisation par les administrations, les entreprises et les individus (qui ont encore leur mot à dire, du moins on l'espère). D'où les pressions énormes des vendeurs de technologies.

Au cours de la table ronde « des technologies pour quoi faire ? » un certain nombre de praticiens de terrain s'expriment sur ce que la presse appelle « l'entrée difficile des nouvelles technologies de l'information dans l'école ». Ces difficultés s'expliquent en grande partie par l'absence de politique cohérente sur le long terme, notamment en matière de formation des enseignants, par une conception quantitative et matérielle qui néglige le plus important (le facteur humain), par une interrogation légitime des enseignants sur l'apport pédagogique de ces technologies, et par tout un ensemble de facteurs manquants que les lecteurs de la Revue de l'Epi connaissent très bien.

Les responsables du dossier ont également publié un extrait d'un long article de Jacques Baudé sous le titre : « culture informatique, propositions en débat » dans lequel le Président d'honneur de l'Epi rappelle un débat trentenaire entre l'informatique « objet » et l'informatique « outil ». Pour l'Epi, le débat est tranché depuis longtemps dans la mesure où nous réclamons la complémentarité des approches, solution qui nous semble la plus apte à former autre chose que des citoyens presse bouton, consommateurs de produits venus d'ailleurs. Il semble que le

débat perdue ailleurs. Débattons, débattons, pendant ce temps les autres agissent.

Ce dossier se termine sur l'interview de Meryem Marzouky, Présidente d'IRIS (Imaginons un Réseau Internet Solidaire) qui rappelle notamment le triple objectif de cette association : protection des libertés et des droits fondamentaux sur Internet, promotion de l'accès à Internet en tant que service public, usage non marchand d'Internet.

Une publication qui sans nul doute devrait inciter la FSU à s'emparer du dossier important des NTIC dans le système éducatif.

INTERNET POUR L'ÉTUDE

Alain Ducharme et collègues – Presses internationales (Polytechnique) – 1999 – 72 pages – distributeur : Tec et Doc Lavoisier – 14 Rue de Provigny – 94236 Cachan cedex - www@Lavoisier.fr

Ce guide pratique s'adresse à toute personne qui désire se familiariser avec le réseau Internet ou même parfaire ses connaissances dans ce domaine. Destiné principalement aux étudiants et étudiantes des niveaux collégial et universitaire, il peut être également le compagnon idéal pour les élèves du secondaire.

En raison de l'importance qu'a acquise Internet au cours des dernières années, sa connaissance ne représente plus un luxe mais bien une nécessité. Quoique les librairies regorgent d'ouvrages portant sur ce sujet, bien peu d'entre eux touchent autant le domaine de l'éducation. De plus, *Internet pour l'étude* met l'accent sur les ressources francophones.

Ce guide se divise en deux parties. La première traite de la navigation dans le réseau, du courrier électronique et du World Wide Web. Chaque chapitre se termine par une série d'exercices. La seconde partie, quant à elle, propose des sujets plus avancés, notamment la compression de données et le commerce électronique.